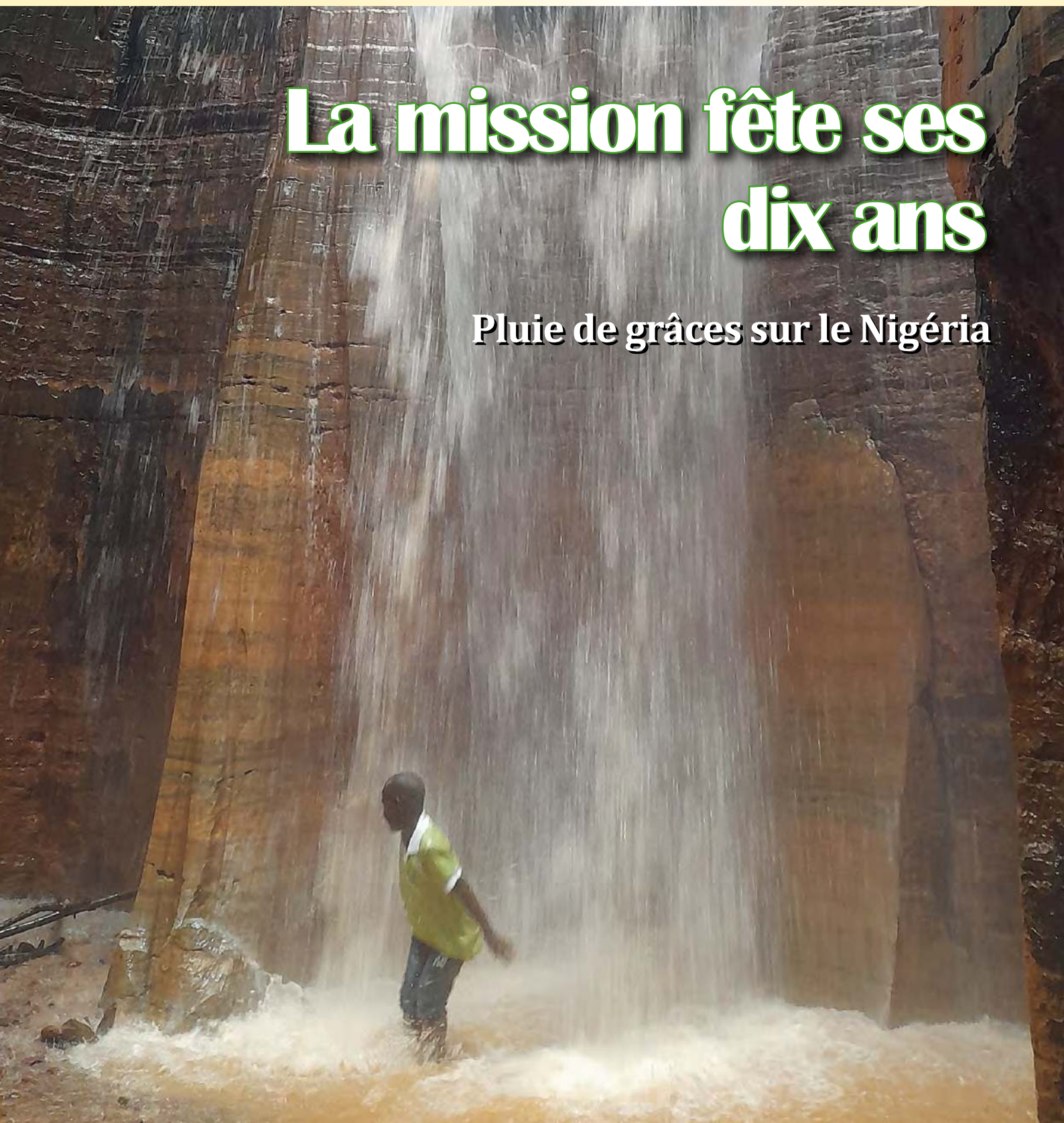


SOS AFRICA

La foi sans frontières

La mission fête ses dix ans

Pluie de grâces sur le Nigéria





L'éditorial

Par Henri de Lacoste,
président de l'association

« La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux » Luc X 1-9

Chers amis,

Nous sommes très heureux de vous adresser ce seizième bulletin de la mission !

Deux événements importants pour notre mission ont marqué l'année 2022: l'arrivée du Père Paul Vassal, au mois de juillet, et le dixième anniversaire de l'installation de la mission de la FSSPX au Nigéria.

Ainsi, vous trouverez dans ce numéro: un entretien avec le nouveau prieur et un compte-rendu de l'apostolat que vous nous avez permis de mener au Nigeria depuis 2012. Le prieuré placé sous le patronage de Saint-Michel Archange est désormais achevé !

Hélas, comme l'actualité le prouve, la vie au Nigeria n'est pas toujours facile: l'enlèvement de prêtres (principalement dans les régions du nord), l'insécurité grandissante et la corruption sont autant de facteurs qui doivent nous inciter à poursuivre notre aide envers la mission.

Les projets sont nombreux. Actuellement de généreux fidèles donnent de leur temps pour construire une chapelle à Port-Harcourt mais ils manquent de moyens! Nous comptons sur votre soutien spirituel, moral et financier.

Nous vous remercions pour votre générosité.

Sommaire

- 2 L'éditorial du président
- 3 Entretien avec le Père Paul :
Un nouveau prieur pour le Nigéria
- Chronique locale :
- 9 *Les travaux de la chapelle de Port-Harcourt*
- 10 Photos
- 12 Opération : «J'apporte ma pierre à l'édifice»

La mission en nombre de fidèles

Visites hebdomadaire :

Enugu : 260

Lagos : 220

Onitsha : 120

Abuja : 100

Visites bimensuelles :

Port Harcourt : 80

Oji River : 60

Visites trimestrielles :

Accra : 20

Cotonou : 15



ENTRETIEN AVEC LE PÈRE PAUL

Un nouveau prêtre pour le Nigéria

Monsieur l'abbé, vous êtes arrivé au Nigéria au mois de juillet dernier, pouvez-vous nous raconter votre parcours ?

En 2011, après une dizaine d'années vouées au ministère en France, je fus invité à me rendre aux États-Unis pour prendre en charge une communauté de fidèles assez importante, à six heures de route à l'Est de Seattle. Cette mutation marque le début de ma carrière d'expatrié.

Ce fut aussi le commencement d'une relation très particulière avec la langue de Shakespeare. Non pas que mon anglais soit mauvais. En dépit des légendes, je crois que l'enseignement de l'anglais dans nos collèges et lycées français m'a équipé d'un vocabulaire riche et d'une grammaire sûre. Mais le manque de pratique orale à l'école me laisse maintenant avec cet accent "so Frenglish" qui fait qu'aussitôt que je prends la parole ce n'est pas tant pour communiquer en anglais, que pour manifester à tout le monde que je suis Français. Les fidèles des États-Unis ont fait preuve d'une patience admirable avec moi durant mes premiers mois de ministère anglophone. Et ils sont désormais pour moi un exemple quand mon oreille peine à s'ajuster à l'anglais prononcé avec un accent nigérian.

Cette dizaine d'années aux États-Unis, en paroisse d'abord puis comme professeur de séminaire, m'a bien préparé il me semble à l'apostolat africain. Les questions de climat, de confort de vie ou même de nourriture sont en fait assez subsidiaires. Je ne crois pas non plus que l'on puisse vraiment parler de choc culturel puisque, aux États-Unis d'abord, puis au Nigéria j'ai le bonheur de me trouver dans des milieux relativement chrétiens.

Sans vouloir tomber dans des poncifs, ces années aux États-Unis m'auront préparé à accepter davantage les différences de pratiques chrétiennes dans ces divers pays. Cela regarde bien entendu la manière de prier et de participer à la Liturgie, mais pas seulement. Les relations entre parents et enfants mais aussi entre prêtres et fidèles, les relations des fidèles entre eux, sont d'une belle variété selon les nations, et je pense qu'elles reflètent ces sensibilités nationales dont les différences ont des racines à l'intime de l'âme. Mais cela est vrai de tant d'autres aspects de la vie chrétienne.



Le Père Paul avec les présidents des oeuvres pieuses ▲



En attendant la cérémonie de bienvenue ▲



L'assistance à la cérémonie de bienvenue ▲



Repas de bienvenue ▲

Je pense qu'il est trop tôt pour dire quelles seront les difficultés que je rencontrerai dans le ministère au Nigéria. Et si j'en étais parfaitement informé, seraient-elles encore des difficultés?

Comment s'est déroulé votre arrivée, quel a été l'accueil de vos paroissiens sur place ?

Je dois reconnaître que j'ai été très bien accueilli par les confrères d'abord, puis par les fidèles. J'ai tout de suite senti que je faisais partie de la famille.

Le dimanche après mon arrivée, les fidèles du Prieuré à Enugu organisèrent une cérémonie d'accueil rituelle, le partage de la noix de cola. Je fus assis à une table, entouré des différents responsables d'œuvres paroissiales et faisant face à un parterre d'une bonne centaine de fidèles qui assistèrent respectueusement à la réception.

Nous rompîmes donc ensemble la noix de cola, échangeant des vœux pour une coopération durable. Le mot d'ouverture fut donné dans la langue locale, Igbo, par l'un des anciens de la communauté. Enfin, après un tour de table durant lequel chacun fut invité à prononcer des vœux, même les fidèles de l'assistance, vint le moment du partage du gâteau d'accueil.

Il me fallut un peu de temps pour comprendre que c'était là l'évènement principal de la matinée. Alors que je me disais en moi-même "très bien, découpons ce gâteau; voilà, c'est fait!" Les différents responsables d'œuvres se rapprochèrent de moi tandis que l'assistance se levait sur la pointe des pieds pour ne rien perdre de la scène et qu'un des fidèles avait son téléphone

en gros plan sur ma main. Le maître de cérémonie avait du mal à calmer mes ardeurs pour laisser au responsables d'œuvres (peut-être six en tout) le temps de saisir le couteau avec moi afin que, les sept ensemble et sous les acclamations de la foule, nous fassions une première entaille au gâteau d'accueil.

Voilà pour le rituel si important de partage de la noix de cola !

Pour le reste, je ne suis pas reçu comme un sauveur. Cette communauté est maintenant bien installée et mes prédécesseurs ont organisé les choses de telle manière que toutes les activités paroissiales peuvent continuer paisiblement et fructueusement, même à l'occasion d'un changement de prêtre. S'il y a une attente particulière, c'est simplement celle d'un animateur, au sens



Partage de la noix de cola ▲



Une partie de la communauté à Enugu ▲

propre; l'attente d'un prêtre qui par sa prière et son adoration continue d'insuffler une âme à toutes ces œuvres. S'il y a des ajustements à faire, et il y en aura sans doute, ils ne seront que marginaux.

Pouvez-vous nous dresser un panorama de l'activité sur place, depuis ces 10 dernières années ?

Je vous remercie de rappeler que ce Prieuré vient de célébrer son dixième anniversaire puisqu'il fut fondé le dimanche 26 Août 2012. Ce fut pour nous l'occasion de cérémonies d'action de grâces et de prières renouvelées à l'intention de nos bienfaiteurs dont nous sommes si dépendants. Dix années de soutien fidèle de la part de nos frères d'Europe et d'Amérique ne nous laissent pas indifférents.

Depuis, le ministère s'est bien développé, et ce de manière un peu lente ce qui est un gage de qualité et de sérieux. Les prêtres desservent sept centres de messe en plus du Prieuré.

Le plus important est celui de Lagos, le New-York de l'Afrique de l'Ouest. Si le Prieuré accueille un peu plus de 250 fidèles le dimanche de manière régulière, notre communauté de Lagos n'est plus bien loin derrière avec une assistance de 220 fidèles. C'est du reste de cette communauté que nous recevons le fruit le plus précieux de notre apostolat, les vocations sacerdotales. Deux de ces jeunes fidèles sont déjà dans nos séminaires tandis que deux autres se préparent au Prieuré à les y rejoindre.

La capitale fédérale, Abuja, reçoit notre visite hebdomadaire mais dans des circonstances difficiles. Nous ne sommes pas

Messe à Lagos ▼



Action de grâce après réussite aux examens ▼



Procession après la messe ▼





Façade nord ▲



Patio ▲



Salle à manger ▲

propriétaires de la chapelle qui est trop petite et ne peut pas être aménagée davantage qu'elle ne l'est. De plus Abuja est dans la partie musulmane du Nigéria où la pression sociale et l'insécurité rendent la vie difficile aux Catholiques. Cependant notre petite communauté de 80 fidèles se développe gentiment.

Onitsha, Port-Harcourt et Oji River reçoivent notre visite. La première tous les dimanches, les autres par alternance. Nous comptons environ 250 fidèles en tout.

À Port-Harcourt, la communauté des fidèles compte une soixantaine de personnes jeunes et vraiment convaincues. Ces jeunes parents sont en ce moment même en train de construire une église, avec les ressources très limitées dont disposent les Nigériens. Pour pallier le manque de fonds, ils prennent sur leur temps libre pour réaliser par eux-mêmes les travaux qui leur sont accessibles, creuser les fondations, mouler les parpaings, etc. Ces fidèles méritent vraiment votre secours en raison de leurs sacrifices et de leur générosité dans ce projet. Enfin, nous avons des voyages irréguliers, de prospection dirait-on, à Accra au Ghana (anglophone) et à Cotonou au Bénin (francophone). Autour d'un

petit noyau de fidèles convaincus vient se joindre à chaque visite un nombre très irrégulier de curieux.

Dans l'ensemble, la Covid fut une bénédiction pour notre apostolat. À cette occasion les évêques forcèrent la pratique de la Communion dans la main, ce qui n'avait été introduit au Nigéria que dans les années 2000. Cela amena plusieurs fidèles à s'intéresser à la Messe puis à la vie catholique traditionnelle. Encore récemment, une nouvelle venue m'avouait désespérée et démunie qu'elle n'avait pas reçu la Sainte Eucharistie pendant des mois. Quand on sait combien la réception de l'hôte Eucharistique est nécessaire à la plus élémentaire vie chrétienne, on devine un peu la responsabilité des évêques dans la perte de la Foi des fidèles, et combien ils ont besoin de nos prières.

Mais l'évènement le plus important de cette dernière année c'est notre emménagement dans le nouveau bâtiment construit principalement grâce aux dons de fidèles de Suisse, mais aussi grâce aux vôtres. Nous voici donc installés dans une maison de trois étages avec chapelle, lieux de communauté, chambres et trois salles de classes. Le confort est européen, chaque chambre a sa salle d'eau individuelle et certaines pièces ont même la climatisation! Pour l'instant j'ai réussi à m'en abstenir, mais les confrères m'ont averti avec une légère condescendance d'attendre la saison sèche, pour voir... Il est vrai que parfois la température ou l'humidité ambiante peuvent rendre le ministère vraiment difficile, de même que la vie de prière.

Nous sommes très reconnaissants des améliorations que ce nouveau Prieuré nous offre. Quand on lit les notes de mes prédécesseurs, on devine combien les premières années dans



Travaux du troisième étage ▲

l'ancien Prieuré ont dû être difficiles, voire pénibles. Pour être honnête, nous sommes encore maintenant exposés aux tracasseries propres à la vie au Nigéria : l'irrégularité de la livraison de l'électricité par la compagnie locale, le fait que nous soyons livrés à nous même pour l'approvisionnement en eau. Mais même ces difficultés ont été rendues presque imperceptibles par des choix faits au moment de la construction du nouveau Prieuré. Cela nous laisse tout le temps pour l'apostolat.

Votre jeunesse vous porte certainement vers des développements de la mission Saint-Michel, avez-vous des projets que vous souhaitez mettre en place ? Une ouverture d'école à Enugu par exemple ?

Nous avons des projets en cours : la construction de l'église de Port Harcourt, et les travaux de construction au troisième étage du nouveau bâtiment du Prieuré à Enugu pour aménager les chambres de nos pré-séminaristes et pré-postulants. Nous vous remercions de votre aide financière pour ces projets.

Il est vrai que la communauté des fidèles fait preuve de l'enthousiasme propre aux jeunes gens. Maintenant des choix s'offrent à nous. Il semblerait qu'une grande



Salle de classe ▲

église nous donnant une plus grande visibilité pourrait vraiment développer l'apostolat. Dans le même temps, les jeunes familles nous demandent une école élémentaire. Et en cela elles expriment spontanément une préférence des grands missionnaires (st Pie X ou Mgr Shanahan, le convertisseur du Nigéria) qui désirent construire des écoles avant les églises.

L'un de mes prédécesseurs avait un projet judicieux qui ferait d'une pierre deux coups, celui de construire une grande église sur le modèle de nos églises américaines. Aux États-Unis, l'église est construite au dessus du niveau de la chaussée, sur un sous-sol à demi enterré, comme le sont les sous-sols des "town houses" anglaises. Cela permet d'ouvrir de vraies fenêtres sur le sous-sol qui peut alors être aménagé en salles de classe pour l'école; salles qui deviennent salles de catéchisme quand le bâtiment scolaire est finalement construit, une décennie plus tard.



Salle de communauté ▲

Chambre de prêtre ▼



Dans l'immédiat il y aurait simplement besoin des fondations de l'église et de construire ce sous-sol pour pouvoir commencer les opérations de l'école dans un futur proche. La construction de l'église peut ensuite durer plusieurs années.

Ceci étant dit, ces types de décisions ne m'appartiennent pas. Elles en reviennent à mes supérieurs. C'est pourquoi je sollicite vos prières pour notre apostolat et aussi pour nos supérieurs. Il importe d'intercéder pour eux afin que le Saint-Esprit leur inspire le prochain projet à réaliser pour le développement du Prieuré Saint Michel. Nous pouvons vous assurer que les prêtres, les pré-séminaristes et les fidèles du Prieuré offrent quotidiennement leurs chapelets pour leurs bienfaiteurs.

Chronique locale : les travaux de la chapelle de Port Harcourt

Fr. Pius Nanthambwe

À Port-Harcourt ce que les fidèles trouvent peut-être le plus éprouvant, c'est le fait que la Messe dominicale ait toujours lieu le soir. Sans doute cela a-t-il quelque peu freiné notre croissance, car il faut de la conviction pour braver la nuit et l'insécurité des rues pour venir à la Messe un dimanche soir. Quoiqu'il en soit, on peut compter sur soixante, soixante-dix fidèles (dont un tiers de préadolescents) à la Messe du dimanche et une vingtaine encore à la Messe du lundi matin.

Tous ces défis ne servent qu'à inciter nos fidèles à davantage de sacrifices et de prières. Le ciel a vu leur zèle et entendu leurs prières. Et aujourd'hui, les fidèles de Port-Harcourt peuvent se flatter de la distinction d'être la première communauté traditionnelle au Nigeria qui ait acheté un terrain et construit une église à partir de rien. Les travaux de construction sont toujours en cours. Nous avons construit le plancher, moulé les parpaings et nous travaillons actuellement à la structure de l'édifice, colonnes et poutres, qui soutiendront éventuellement le toit.

Nous devons tout cela au grand st Joseph qui a financé le projet jusqu'à présent et nous continuons à faire appel à lui et à la générosité de ceux qui liront ces lignes pour nous aider à terminer le travail.



PHOTOS DE LA MISSION



Nsukka avec les servants de Messe ▲



Congrégation avant la messe ▲



Discours de bienvenue ▲



Extension de la chapelle ▲

LES MISSIONNAIRES



Father Paul Vassal,
missionnaire
français et prêtre.



Father Peter Scott,
missionnaire
australien.



Father Pius
Nanthambwe,
missionnaire
malawite.



Father Martin
Anozie,
missionnaire
nigérian.



Chapelle avec Fr. Martin à Enugu ▲

CONTACT :

SOS AFRICA
FSSPX District d'Afrique
Maison Saint-Pie X
11 rue Cluseret
F - 92280 SURESNES cedex, France
contactsosafrika@gmail.com
www.mission-sosafrika.org

LA MISSION :
St Michael's Priory
Naira Circle
Junction of the Port
Harcourt and Abakaliki
Expressways, opposite
NNPC.
P.O. Box 371, Enugu.



Même pour un anniversaire, la coupe du gâteau est très solennelle ▼

Première communion à Oji River ▼



Nouveau Praesidium de la Légion de Marie ▼



Opération : «J'apporte ma pierre à l'édifice»

Nous avançons donc dans les travaux d'aménagement de l'étage des préséminaristes.

Voulez-vous nous aider à leur donner de bonnes conditions d'études ?

À moins que vous ne préféreriez aider à l'achèvement de la chapelle de Port-Harcourt ?

Pour rappel chaque don entraîne une déduction d'impôt de 66% (reçu fiscal envoyé d'office).
Par virement : Ponctuel, ou mensuel en participant à l'OPÉRATION « Apportez votre pierre à l'édifice ! ».

J'apporte ma pierre à l'édifice

	Votre don	Vous déduisez	Soit un coût réel de
Vos déductions d'impôts	50 €	-33 €	17 €
	150 €	-99 €	51 €
	500 €	-330€	170 €

● PAR VIREMENT :

1) Je fais un virement d'un montant de ____ €

COMPTE BÉNÉFICIAIRE : **FR76 3000 3008 1400 0372 6218 101**
COMMUNICATION : **POUR LE NIGÉRIA**



● PAR CHÈQUE :

2) Je fais un chèque d'un montant de ____ €

EN EUROS

à l'ordre de :

«FSSPX District d'Afrique»

Maison Saint-Pie X

11 rue Cluseret

F - 92280 SURESNES cedex, France

(mention au dos du chèque « POUR LE NIGERIA »).

Reçu fiscal envoyé d'office.

EN FRANCS SUISSES

à l'ordre de :

« PASEC, PRIESTERBRUDERSCHAFT
ST. PIUS X ».

(mention au dos du chèque « NIGERIA »).

A envoyer à l'adresse suivante :

FSSPX - SCHWANDEGG, 6313 MENZINGEN, SUISSE

PASEC, PRIESTERBRUDERSCHAFT ST. PIUS X.

MENZINGEN

ZGKB

CH10 0078 7785 4667 6467 9

● PAR PRÉLÈVEMENT :

3) Je fais un prélèvement ponctuel ou mensuel en complétant le coupon ci-dessous:



DATE D'EXÉCUTION CHOISIE:

__ | __ | ____

MONTANT:

_____ , ____ €

VOTRE IBAN: _____

VOTRE NOM ET ADRESSE: _____

@COURRIEL: _____

COMPTE BÉNÉFICIAIRE : FR76 3000 3008 1400 0372 6218 101

BIC BÉNÉFICIAIRE : SOGEFRPP

NOM ET ADRESSE : MISSIONS DE LA FSPX AFRIQUE
DU BÉNÉFICIAIRE CENTRE COMMERCIAL SURESNES II
9, PROMENADE SAINT LEUFROY
92150 SURESNES

COMMUNICATION : POUR LE NIGÉRIA

PRÉLÈVEMENT MENSUEL

PRÉLÈVEMENT PONCTUEL

DATE :

SIGNATURE :